

HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LYON

PAR

M. DE LA SAUSSAYE.

IV.

MONUMENTS LITTÉRAIRES DU IV^e SIÈCLE (1).

(Lu dans la séance du 11 février 1862, à l'Académie impériale de Lyon).

Le IV^e siècle dans lequel nous entrons dut être pour Lugdunum un âge éminemment littéraire. Alors, la réputation de ses écoles municipales, qui n'avait cessé de grandir, attirait dans ses murs une affluence considérable d'étudiants. Vers la seconde moitié du III^e siècle, ces établissements d'instruction publique avaient acquis assez d'importance pour qu'un personnage consulaire les dirigeât, tour à tour, avec ceux de Besançon (2). C'était l'illustre Titianus, précepteur du fils de Maximin I^{er}, orateur du plus grand mérite, donné par saint Isidore de Séville comme un des trois fondateurs de la rhétorique chez les Latins (3). Cette célébrité des écoles lyonnaises n'avait pas dû s'amoindrir dans le cours du IV^e siècle, puisqu'elle était, au commencement du siècle suivant, un des principaux titres de gloire de Lug-

(1) Voir la *Revue du Lyonnais* : 1858, t. XVII, p. 354 ;—1859, t. XVIII, p. 279, et 1864, t. XXII, p. 91.

(2) Auson. *Gratiar. act. pro consulatu*.

(3) *Origin.*, II, 2.